

# Africa Infodemic Response Alliance

A WHO-HOSTED NETWORK



Rapport sur les tendances  
infodémiques d'AIRA  
27 Avril - 4 mai 2023  
(Rapport hebdomadaire #70)

# Préoccupations principales

## [La sous-variante d'Omicron XBB.1.16 gagne du terrain à l'île Maurice](#)

Les conversations sur le COVID-19 à l'île Maurice ont mis en évidence la perception de la sous-variante Omicron XBB.1.16 comme une "grippe commune" et des sentiments de frustration concernant les mises à jour du COVID-19.

## [Un groupe antivax Sud-Africain diffuse des théories du complot sur l'OMS sur Telegram](#)

Des théories du complot concernant l'OMS et l'efficacité des vaccins contre le paludisme ont été diffusées sur Telegram par le groupe anti-vax Sud-Africain "Freedom Alliance of South Africa".

## Guide de référence

<a href="#"><u>La sous-variante d'Omicron XBB.1.16 gagne du terrain à l'île Maurice</u></a> .....	Pg. 3
<a href="#"><u>Un groupe antivax sud-africain diffuse des théories du complot sur l'OMS sur Telegram</u></a> .....	Pg. 5

### Tendances persistantes

<a href="#"><u>Le manque d'accès à l'eau potable et les conditions sanitaires persistent dans un contexte d'épidémies de choléra</u></a> .....	Pg. 7
--	-------

### Tendances à surveiller

<a href="#"><u>Un cas de fièvre hémorragique Crimée-Congo détecté au Sénégal</u></a> .....	Pg. 9
--	-------

<a href="#"><u>Ressources clés</u></a> .....	Pg. 10
--	--------

<a href="#"><u>Méthodologie</u></a> .....	Pg. 10
---	--------

## Tendances infodémiques de santé publique en Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute sociale du 27 Avril au 4 mai en Afrique.

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'équipe d'AIRA de l'OMS:

Elsa Maria Karam [karame@who.int](mailto:karame@who.int), Elodie Ho [hoelodie@who.int](mailto:hoelodie@who.int)

## La sous-variante d'Omicron XBB.1.16 gagne du terrain à l'île Maurice

**CONTEXTE:** À l'île Maurice, les discussions autour du COVID-19 ont indiqué que la sous-variante Omicron XBB.1.16 est reconnue comme une grippe commune. En outre, les citoyens ont exprimé leur frustration quant à la diffusion des mises à jour du COVID-19. Cette frustration a contribué à un manque général d'inquiétude face à l'augmentation des cas de COVID-19. Selon le [résumé](#) des principaux rapports de cas et de décès liés au COVID-19 en date du 23 avril dans la région africaine, c'est à l'île Maurice que le nombre cumulé de cas de COVID-19 signalés au cours des deux dernières semaines est le plus élevé, avec 715 cas.

**Engagement:** 10 posts, 3 k likes, 364 commentaires

- Defimedia.info, un site web médiatique important à l'île Maurice, a partagé plusieurs articles sur sa page Facebook [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)], mettant en évidence les mises à jour sur la pandémie de COVID-19 dans le pays.
- [L'un](#) des articles portait sur l'émergence de la sous-variante XBB.1.16, Omicron du COVID-19. Deux utilisateurs en ligne qui ont commenté l'article ont qualifié cette émergence d'"absurdité" et l'ont comparée à une "grippe commune".
- Un autre [article](#) faisait état de l'augmentation du nombre de cas de grippe dans le pays et de la nécessité de prendre des mesures préventives pour réduire la propagation de la grippe et du COVID-19. L'article sur la grippe a suscité davantage d'intérêt de la part des internautes que celui sur le COVID-19. Certains utilisateurs ont décrit le COVID-19 comme une simple grippe et ont affirmé que le COVID-19 n'existait plus, tandis que d'autres se sont montrés intéressés par l'adoption de mesures préventives telles que l'évitement des foules et des bouchons. Voici quelques commentaires illustrant ces deux positions, traduits en français :
- Si le virus est là, nous devons avoir peur et éviter les foules.
- Arrêtez cela s'il vous plaît, c'est devenu une maladie comme les autres telles que la fièvre, la grippe, etc.
- La peur du COVID-19 ne fonctionne malheureusement plus
- La saison de la grippe mélange le COVID et la grippe saisonnière pour induire la peur chez les gens.
- Le COVID-19 n'existe pas et ce nom vous effraie.

- Certains utilisateurs en ligne ont commenté la [mise à jour](#) hebdomadaire de Defimedia.info sur le COVID-19, exprimant leur scepticisme à l'égard du virus et des vaccins. Ils ont affirmé que le virus n'était réapparu qu'avec l'arrivée de la saison grippale et ont mis en doute l'exactitude des statistiques présentées dans le post Facebook. Ils ont également qualifié le COVID-19 de canular et ont qualifié l'organe de presse de propagande visant à instiller la peur dans la population.

### **En quoi cela est-il inquiétant?**

- Dans son bulletin épidémiologique [hebdomadaire](#) sur le COVID-19, du 19 au 20 avril 2023, l'OMS a fait passer la souche XBB.1.16 au rang de "variante intéressante" du COVID-19, au même titre que la souche XBB.1.5.
- La situation à l'île Maurice est préoccupante car le nombre de cas de COVID-19 a augmenté au cours des deux dernières semaines. Compte tenu de la faible population (environ 1,3 million d'habitants) et de la taille de l'île (2040 km<sup>2</sup>), il est alarmant de constater que le nombre cumulé de cas sur une période de deux semaines est actuellement le plus élevé de la région africaine. Cela suggère que le virus peut se propager par le biais d'autres sous-variantes infectieuses alors que certaines personnes ne prennent pas les précautions nécessaires pour empêcher la transmission.
- Le comité d'urgence COVID-19 de l'Organisation mondiale de la santé se réunira le 4 mai pour déterminer si la pandémie COVID-19 constitue toujours une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC), initialement déclarée le 30 janvier 2020. Cela pourrait avoir un impact sur les recommandations générales et les perceptions autour du COVID-19.

### **Que pouvons-nous faire?**

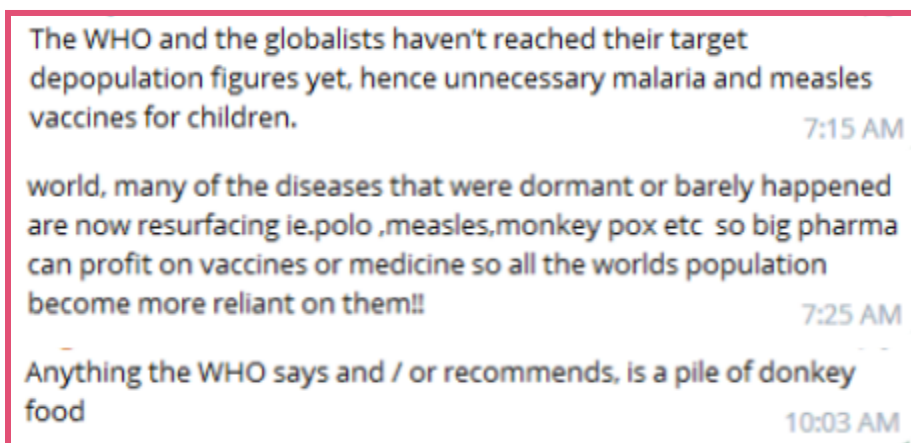
- Bien que la couverture médiatique de la sous-variante Omicron XBB.1.16 ait pu être plus importante au cours des deux dernières semaines, il est important de souligner que le COVID-19 continue d'infecter des personnes indépendamment de la sous-variante en question.

## Un groupe antivax sud-africain diffuse des théories du complot sur l'OMS sur Telegram

**CONTEXTE:** Un groupe anti-vax sud-africain a attiré l'attention des utilisateurs de Telegram en publiant de nombreux messages, notamment des théories du complot sur l'OMS et l'efficacité des vaccins contre le paludisme, à la suite d'un titre trompeur d'une étude publiée par [le Lancet](#), la revue médicale la plus importante au monde, sur l'efficacité du vaccin contre le paludisme RTS,S /AS01.

**Engagement:** 3761 vues

- Deux messages [[LIEN](#), [LIEN](#)] du groupe anti-vax sud-africain "Freedom Alliance of South Africa" (FASA) ont attiré l'attention des utilisateurs de Telegram avec plus de 3761 vues sur les deux messages au cours de la semaine écoulée.
- Ces messages véhiculent des théories du complot sur l'OMS, suggérant que l'organisation est engagée dans un "colonialisme médical" et qu'elle promeut un vaccin antipaludique dangereux pour les enfants.
- Les utilisateurs de Telegram ont suggéré que l'OMS utilise délibérément des vaccins pour contrôler la croissance démographique et se sont montrés méfiants à l'égard de toute recommandation formulée par l'OMS. Voici un aperçu de certains commentaires d'utilisateurs sur Telegram :



### En quoi cela est-il inquiétant?

- Il convient de noter que si la Freedom Alliance of South Africa (FASA) est connue pour promouvoir des récits sur le vaccin anti-COVID-19, nous voyons de plus en plus de théories du complot sur la sécurité d'autres vaccins, y compris le vaccin contre le paludisme recommandé par l'OMS. Selon l'OMS, la région

africaine représente une part disproportionnée du [fardeau mondial](#) du paludisme.

- Selon le rapport mondial sur le paludisme de [2022](#), l'Afrique du Sud continue de progresser vers l'élimination du fardeau du paludisme, avec moins de 5 000 cas de paludisme en 2021. Si la désinformation s'amplifie en ligne, elle pourrait continuer à drainer des ressources pour les interventions contre le paludisme en Afrique du Sud.
- La FASA compte plus de 3628 abonnés sur sa chaîne Telegram et 889 followers sur son compte Twitter. Elle a fait l'objet d'articles dans les médias locaux sud-africains [[LIEN](#)].

### Que pouvons-nous faire?

- Travailler avec des vérificateurs de faits et d'autres organisations de santé publique pour démystifier la désinformation et les théories du complot, afin que le public soit informé des informations qu'il reçoit.
- Faire savoir que le vaccin contre le paludisme est sûr et efficace et qu'il a permis de réduire considérablement le nombre de cas de paludisme grave et mortel en Afrique. [[LIEN](#)].

## Tendances persistantes

### Le manque d'accès à l'eau potable et les conditions sanitaires persistent dans un contexte d'épidémies de choléra

**Résumé :** Les internautes participent à des discussions en ligne et expriment leur frustration face au manque d'infrastructures adéquates, d'accès à l'eau potable et de conditions de vie hygiéniques. Ces éléments sont considérés comme les principales préoccupations des utilisateurs pour lutter contre les épidémies de choléra actuelles, et non le manque de connaissances, de traitements ou de vaccins.

### Cameroun

- Le 29 avril, le Dr Manaouda Malachie, ministre de la santé du Cameroun, s'est rendu sur [Twitter](#) pour exhorter les habitants de Yaoundé à être plus vigilants et à respecter strictement les mesures de santé publique. Cette initiative a été motivée par l'augmentation continue des cas de choléra enregistrés dans les hôpitaux, comme l'a mentionné la ministre dans son tweet.

- En réponse au tweet du ministre de la Santé, des internautes inquiets ont soulevé des questions importantes concernant la disponibilité de l'eau potable et les mauvaises mesures d'assainissement. Un utilisateur des médias sociaux a souligné qu'il serait difficile de lutter contre le choléra dans un environnement où l'accès à l'eau courante et à l'eau potable est très limité. Des infrastructures d'eau et d'assainissement inadéquates peuvent contribuer de manière significative à l'émergence et à la persistance du choléra, en particulier dans les communautés vulnérables. Quelques commentaires sont présentés ci-dessous:

Mr. Minister how can they fight choleral in an environment where there is a severe lack of running and drinking water?

And you say nothing to the Mayors who must clean up and provide a healthy environment for the populations?

Cholera is the disease of filth, and our big cities are exactly the right environments for this disease. This is the root of the problem

### Tanzanie

- JamiiForums, un forum de discussion en ligne très populaire basé en Tanzanie et comptant plus de 3,3 millions d'adeptes sur sa page Facebook, a publié le 28 avril un [post](#) concernant la présence de dix patients atteints de choléra dans le district d'Ilala, l'un des cinq districts de Dar es Salaam. Le message attirait également l'attention sur les mauvaises conditions d'infrastructure dans les marchés alimentaires de la capitale, en particulier pendant la saison des pluies.
- Le message contient une vidéo qui met en évidence la situation alarmante dans laquelle les marchands de produits alimentaires continuent de vendre leurs produits sur le sol où coule de l'eau sale. En outre, certains commerçants disposent leurs produits sur des égouts bouchés.
- Ces pratiques peuvent accroître considérablement le risque de contamination et de propagation du choléra sur les marchés alimentaires de Tanzanie.
- Les utilisateurs en ligne ont fait remarquer que les conditions insalubres dans la ville exigent une attention particulière et que les individus devraient assurer la propreté des aliments en mettant en œuvre des mesures d'hygiène appropriées. Voici quelques commentaires d'utilisateurs de médias sociaux traduits du swahili à l'anglais :

This dirtiness in Tanzania is not for the authorities, but for the citizens. We are too dirty. People do not have the culture of taking care of garbage. You will

Dirty water, the government should make a plan so that things can stay on top in the market. Water is not safe at all.

- Les utilisateurs en ligne qui ont commenté un autre [article](#) de JamiiForums ont exprimé leurs préoccupations concernant la question de l'élimination des déchets et le besoin urgent d'améliorer les infrastructures pour les eaux usées, en particulier pendant la saison des pluies en Tanzanie. Un utilisateur en ligne a fait remarquer que certaines personnes ne prennent pas les précautions nécessaires pour maintenir la propreté, ce qui exacerbe le problème.

The problem is that the leaders of municipalities and local governments are the ones who are dirty because they do not stand properly. The exercise of waste disposal at a time when the waste remains for a long time without being used and taken to the burial ground.

Our councils looked into the issue of waste disposal and the improvement of infrastructure for the purpose of sewage and dumps especially during this rainy season but also at all times. The money you are spending carelessly until CAG burns

When the rains pick up, just a little bit already... The problem is that people are very dirty and do not observe cleanliness.

## Zimbabwe

- Les internautes qui ont commenté un [post](#) Facebook de la page officielle de la ville de Harare ont exprimé leurs inquiétudes concernant l'amoncellement des ordures, soulignant le besoin de politiques efficaces de gestion des déchets et la détérioration des conditions sanitaires qui prévalent dans la capitale.
- Voici quelques commentaires :

equally there's been ever piling terrible gabbage and mess within and around the Chisipite central car lot , without any sign of any effort to collect by the city gangsters .

This is emanating from the poor sanitary conditions prevailing in Harare. In high density suburbs such as GlenView, Budiro,

you will never win this war , look @ the gabbage and the run down on harare gardens HiFa



## Tendance à surveiller

### Un cas de fièvre hémorragique Crimée-Congo détecté au Sénégal

- Le 30 avril, NDARINFO, un site d'information en ligne basé à Saint-Louis, au Sénégal, a publié un [article](#) confirmant un cas de fièvre hémorragique de Crimée-Congo (FHCC) dans le pays. Selon l'article, le cas a été initialement détecté à l'hôpital Dalal Jamm le 21 avril, et signalé par le ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal.
- De nombreux organes de presse locaux [[LIEN](#), [LIEN](#)] et internationaux [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)] ont fait état de la confirmation récente du premier cas de fièvre hémorragique de Crimée-Congo au Sénégal. Cette nouvelle a suscité beaucoup d'attention jusqu'à présent, car elle peut souligner la menace potentielle que représente la FHCC pour la santé publique, tant au niveau local que régional, les épidémies de FHCC ayant un taux de létalité pouvant aller jusqu'à 40 %.
- Selon l'[Organisation Mondiale de la Santé](#), la fièvre hémorragique de Crimée-Congo (FHCC) est à l'origine de graves épidémies de fièvre hémorragique virale.
- La FHCC est endémique en Afrique, dans les Balkans, au Moyen-Orient et en Asie, dans les pays situés en dessous du 50e parallèle nord, limite géographique de la principale espèce vectrice, une tique.
- Un média en ligne appelé "Sénégal" a diffusé des informations erronées sur [Facebook](#) concernant l'annonce du premier cas de Crimée-Congo au Sénégal. Le titre du post indiquait que le premier cas d'Ebola avait été détecté au Sénégal, et a pu créer une confusion parmi ses 88k followers. La confusion concernant les différents types de fièvres hémorragiques peut empêcher les utilisateurs en ligne de comprendre les différences entre les différents types de fièvres hémorragiques, de prendre les précautions appropriées pour prévenir la transmission de la maladie et de faire confiance aux sources médiatiques pour obtenir des informations et des mises à jour exactes sur la santé publique.
- Trois utilisateurs en ligne ont soulevé des questions concernant la nomenclature de la maladie dans un post [Facebook](#) d'AGORA Actualités, un site d'information en ligne basé en Algérie et comptant 78k followers. Les utilisateurs en ligne s'inquiètent de la pertinence de la convention de dénomination utilisée pour la CCFH, car elle pourrait conduire à la stigmatisation de la maladie auprès de certaines populations en Afrique.

- Ces préoccupations soulignent l'importance d'une communication claire et concise sur les différences et les points communs entre Ebola, la FHCC et d'autres fièvres hémorragiques, et sur ce que cela signifie en termes de prévention, de diagnostic, de traitement et de vaccination, afin d'éviter la confusion et la désinformation potentielles des utilisateurs en ligne locaux et régionaux.

## Ressources clés

### Choléra

- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts videos on cholera: (ENG, FR).
- Global Task Force on cholera control [resources](#)
- [Social, behavioral and community dynamics related to the cholera outbreak in Malawi](#) / RCCE Collective Service in the East and Southern Africa Region.
- Cholera outbreaks [Q&A](#) (WHO)
- Cholera question [bank](#), the collective service/Social science in humanitarian action platform

### COVID-19

- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts videos on COVID-19 (ENG, FR).
- Behavioral considerations for acceptance and uptake of COVID-19 [vaccines](#)
- COVID-19 Behavioral Needs Assessment on Vaccine Uptake, Routine Immunization, and Maternal Newborn Child Health Services, [UNICEF ESARO](#)
- [GAVI](#), Could the “Arcturus” variant trigger a new wave of COVID-19 infections and deaths?
- [GAVI](#), Arcturus: WHO upgrades XBB.1.16 to a COVID-19 “variant of interest”
- [WHO](#), From emergency response to long-term COVID-19 disease management: sustaining gains made during the COVID-19 pandemic.

### Crimean-Congo

- Crimean-Congo hemorrhagic fever [WHO](#) fact sheet

## Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des médias sociaux pour les pays francophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basée en Guinée.

Celle pour les pays lusophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones est réalisée par l'analyste d'AIRA basé à Nairobi.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et des recommandations pour les pays concernés.

Le passage d'un suivi de l'écoute des médias sociaux effectué par une seule personne pour l'ensemble de la région Africaine à un suivi combiné basé sur l'analyse effectuée par trois personnes peut aboutir à un rapport moins détaillé et moins exhaustif.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de **likes, commentaires, réactions, et re-partage d'un message**.

Il n'existe pas une mesure parfaite d'engagement:

- Certains internautes ont pu voir un message en ligne et choisir de ne pas interagir;
- Certains internautes ont pu commenter ou partager à nouveau un message et ceci peut constituer une forme d'engagement plus significative que la simple réaction à ce message.
- Les analystes ne font pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démystifier dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limitations par les moyens suivants:

- Analyse des commentaires et suivi des réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article.
- Évaluer la vélocité d'un message (la vitesse à laquelle le message suscite des réactions, des commentaires positifs et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques;
- Identifier si le message est partagé sur une variété de plates-formes ou simplement s'il sollicite un niveau d'attention élevé au sein d'une communauté ou plateforme donnée.

Les rapports d'AIRA sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics, Crowd Tangle, Google Trends, and UNICEF Talkwalker ainsi que des rapports hebdomadaires de l'OMS EPI-WIN la plate-forme EARS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant du contenu de presse, ou des pages officielles des médias sociaux et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (WhatsApp) ou les groupes privés de Facebook.

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances nationales, régionales pertinentes ainsi que les rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute sociale de l'Afrique du Sud et le rapport hebdomadaire d'écoute sociale du Mali.

Pour élaborer les recommandations et les résumés du rapport, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également appuyés sur les rapports mensuels de l'UNICEF. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse face à l'infodémie.